

# CASTELSAGRAT

## histoire d'une bastide médiévale



\*\*\*

Le nom de Castelsagrat vient du latin Castellum Sacratum, ou Castrum Sagratum, signifiant «Château Sacré». Le premier château aurait été édifié en lieu et place d'un «sacrum» : temple construit sur un point culminant par les peuples gallo-romain afin d'honorer leurs divinités, telles que Belen, Teutatès, ... faisant de l'endroit recouvert de chênes (arbres vénérés des gaulois) un lieu sacré.

Au gré des soubresauts de l'histoire et confirmant cette origine, Castelsagrat sera successivement baptisé : «Castel-Saggarat», «Castel-Sagrat» puis, pendant la période révolutionnaire, «Chêne Vert» et «Montagne de Traverse» évoquant ainsi sa position sur une ligne de crête.

Le village est situé sur la «Clermontoise», ancienne voie romaine secondaire partant de Clermont-Dessus (47) et passant par les villages de Perville, Saint-Nazaire de Valentane, Miramont de Quercy, Lauzerte, ... Montcuq ... Cahors ..., en reliant ainsi Bordeaux (Burdigala) pour finir à Clermont-Ferrand (Augustonemetum).

Selon certains historiens, cette voie n'était pas tracée selon les normes des constructions romaines. La Clermontoise serait d'origine celtique et bien antérieure à l'avènement de l'empire romain.



Lors de fouilles et de travaux d'aménagements urbains, divers objets ont été découverts, notamment, en 1862 dans une tombe wisigothe : une paire de fibules et une boucle de ceinture, attestant de son occupation au Ve-VIe siècles par les Wisigoths. Ces ornements sont exposés au musée national du Moyen Age des Thermes de Cluny à Paris.

Au fil du temps, d'autres éléments ont été mis au jour, tels que des blocs de pierre et morceaux de mosaïques attestant de l'occupation romaine, un buste de femme en marbre blanc ainsi qu'une hachette en silex, un fer de lance et une médaille ayant appartenu aux Templiers.

De la période celtique à celle du Moyen-Age, en passant par la conquête de l'Empire Romain, le peuple gaulois Nitiobriges auquel appartenait le village, avec Aginnensis (Agen) pour capitale, a vu passer bien des envahisseurs (Vandales, Wisigoths, Sarrasins), subissant les affres de la guerre de Cent Ans ainsi que celles de la Réforme et guerres de religion, de la révolution de 1789, des Première et Seconde Guerres mondiales. Mais c'est essentiellement à partir du XIIIe siècle que les écrits témoignent de son évolution.

En 1270, Alphonse De Poitiers, le frère du roi Saint-Louis, devint le propriétaire de la ville. Il en fit une bastide prospère à laquelle il octroya une charte connue sous le nom de «Charte des libertés et coutumes de Castelsagrat» qui permit d'alléger le régime féodal et de garantir une forme d'autogestion.

Le texte en latin de cette charte est conservé aux Archives Nationales. La Mairie du village en possède une traduction magnifiquement retranscrite.

Elle témoigne, entre autres, des préoccupations des habitants et de la vitalité économique de Castelsagrat. Ainsi, «La foire a lieu quatre jours avant et quatre jours après la fête de sainte Cécile» ; soit une semaine entière autour du 22 novembre ! De façon plus anecdotique, malheur à celles et ceux qui aiguisaient leur épées, brandissait une tuile menaçante où étaient surpris en flagrant délit d'adultère ; ces derniers étant condamnés à « *courir nus à travers la ville ou ... payer, chacun, cent sous tournois, à leur choix* » !

Cette charte présentait la particularité de mentionner un «droit d'interprétation» qui autorisait le Seigneur, Comte de Toulouse et ses successeurs, à se rétracter en annulant tous les privilèges accordés par cette même charte !

Le village, avec ses éléments architecturaux caractéristiques est donc bien une bastide construite en hauteur, constituée par : un plan quadrillé, une église excentrée dans l'angle Est, une place centrale carrée dont les angles indiquent les quatre points cardinaux et encadrée par des cornières du XIIIe-XIVe siècles qui supportent les planchers du premier étage. Le puits principal, très profond, trônant sur la place date de la période Romaine et aurait été bâti par les troupes de Jules César. En 1622, Castelsagrat appartenant aux Calvinistes et suite à la révocation de l'Edit de Nantes, les murailles de la ville furent détruites sur ordre de Richelieu.



Outre les nombreuses arcades, la mémoire des pierres s'inscrit dans les maisons à pans de bois de la rue Notre Dame, dans les 4 culots sculptés au-dessus de la porte du salon de coiffure, dans les fenêtres géminées de la rue Alphonse de Poitiers et dans la rue de l'Ecole, dans l'ancien relais de poste et l'échauguette de la rue du même nom, dans le portail de l'église, dans l'actuelle boulangerie dite « Tour des Templiers » qui abritait l'ancien temple protestant, .... Pour plus de détails, une visite virtuelle guidée interactive et détaillée du village est proposée sur le site <http://franck-alary.squarespace.com/visite-virtuelle-guide-de-castelsagrat/>

Aux environs de Castelsagrat, il reste à découvrir les lavoirs de Lafongrande et de Lafondelanis, l'ancien tunnel ferroviaire de 200 mètres du Couaillou, les chapelles aux champs de Buzenou et de Saint-Michel d'Ursault, les nombreux pigeonniers, si représentatifs de la région de Sud-Ouest, et bien d'autres petits trésors cachés.

N'oublions pas l'église Notre-Dame avec son retable considéré comme l'un des plus beaux d'Europe, sculpté en 1667 dans du bois de tilleul par Pierre AFFRE (1590-1669), provenant de la chapelle Saint-Raymond de Toulouse et destiné à contenir les reliques de Saint-Raymond Gayrard. Sept de ces vitraux sont signés Henri FEUR (1837-1926), Maître verrier de renom résidant à Bordeaux.



Quelques illustres personnages ont marqué Castelsagrat de leur empreinte :

- **Madame de Gironde** qui fut célèbre, au XVII<sup>e</sup> siècle, pour sa beauté et ses formes généreuses qui seraient à l'origine de l'adjectif "gironde" qualifiant les dames "bien tournées". Esprit rebelle, elle fut emprisonnée dans une tour de Castelsagrat car, à onze ans, elle refusait de se marier « avec un homme pour qui on savait bien qu'elle avoit de l'aversion ».\*
- **Jean-Baptiste BOSSIER** - dit Le Brun (1676-1745) : a participé en 1718 à l'expédition de l'explorateur De la Harpe et dont le fils fut le fondateur de la ville de BOSSIER sur le fleuve Mississippi aux U.S.A.
- **Numa BOUDET** (1827-1897) : philosophe et poète, méconnu du grand public mais reconnu par ses pairs qui le comparaient à Lamartine et Victor Hugo.
- **Elie DIU** (1864-1951) : coiffeur et photographe-éditeur, c'est grâce à lui que nous devons d'avoir ces nombreuses cartes postales de Castelsagrat, témoignages inestimables de notre histoire.
- **Louis DUPIECH** (1900-1945) : préfet et résistant notoire, il sera déporté politique en Allemagne et décédera à Lübeck le 3 mai 1945.
- **Charles CALBET** (1914-2012) : surnommé "Le Connétable" pour son fair-play légendaire il fut champion de France de rugby en 1945. Le Centre de formation des jeunes rugbymen d'Agen porte son nom.

En allant vers Castelsagrat, vous cheminerez sur « la Clermontoise » mais aussi sur le chemin de Grande Randonnée « Quercy pays de Serres » et celui du « chemin de Cluny », l'un des grands itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, qui relie les quatre sites clunisiens majeurs de notre territoire ; à savoir : l'abbaye de Moissac (82), celle de Saint-Maurin (47) et les prieurés de Layrac et de Moirax (47).

La commune possède une économie à vocation essentiellement agricole. Si, en 1841, sa population s'élevait à 1.350 habitants, elle était de 573 habitants au dernier recensement de 2015. En baisse quasi constante jusqu'en 1990, elle suit désormais une tendance à la hausse induite par le retour vers les campagnes de citadins néo-ruraux, de retraités originaires de la commune et de ressortissants étrangers (Royaume Uni, Pays-Bas, Belgique, ...) attirés par le charme et la douceur de vivre de notre petit coin d'Occitanie.



Le village aujourd'hui : consulter le site <http://www.castelsagrat.fr/fr/accueil.html> et la page Facebook du Comité des Fêtes de Castelsagrat.

\* cf. : [https://fr.wikisource.org/wiki/Historiettes\\_\(1906\)/Madame\\_de\\_Gironde](https://fr.wikisource.org/wiki/Historiettes_(1906)/Madame_de_Gironde)